



## ***Claudio Monteverdi***

(1567 - 1643)

### ***L'Orfeo - favola in musica***

(SV 318)

« Orphée, fable en musique » est un opéra de Claudio Monteverdi sur un livret du poète Alessandro Striggio (v. 1573-1630), fils du compositeur de même nom, Alessandro Striggio (v. 1540-1592).

Il fut joué le 24 février 1607, pour l'ouverture du Carnaval, au théâtre de la cour de Vincent Ier de Mantoue

#### Rôles

---

<b>La Musica</b>	(La Musique), castrat
<b>Orfeo</b>	(Orphée), ténor
<b>Euridice</b>	(Eurydice), castrat travesti
<b>Messaggiera</b>	(La Messagère), castrat travesti
<b>Speranza</b>	(L'Espérance), castrat
<b>Caronte</b>	(Charon), basse
<b>Proserpina</b>	(Proserpine), castrat travesti
<b>Plutone</b>	(Pluton), basse
<b>Apollo</b>	(Apollon), ténor
<b>Coro di Ninfe e Pastori</b>	(Chœur de nymphes et de bergers), chœur et soli
<b>Coro di Spiriti</b>	(Chœur d'esprits infernaux), chœur et soli
<b>Choro de Pastori</b>	(Chœur de bergers, pour la moresque à la fin)

#### Argument

---

Basé sur le mythe d'Orphée et Eurydice où le héros grec essaye de sauver sa femme des Enfers, l'opéra est composé d'un prologue et de cinq actes.

Une toccata en ré majeur (« jouée trois fois par tout l'orchestre avant le lever du rideau » écrit Monteverdi sur la partition) ouvre l'opéra : c'est plus une fanfare d'ouverture qu'un prélude à l'œuvre.

#### Prologue

---

La Musica (« l'esprit de la musique ») explique le pouvoir de la musique et particulièrement le pouvoir d'Orphée dont la musique était si belle qu'elle réussissait à émouvoir les dieux, charmer les hommes et les animaux, et à faire se mouvoir les arbres et les rochers...

## Acte I

---

Mariage d'Orphée et Eurydice, avec réjouissances

## Acte II

---

Tout à coup, par une messagère, Orphée apprend brutalement qu'Eurydice vient de mourir, mordue par un serpent ; il décide de tenter d'aller dans le monde souterrain, les Enfers, pour la sauver. Il chante la fragilité du bonheur (sous la forme d'un récitatif introductif suivi d'un aria) : Tu se' morta, mia vita, ed io respiro ? (Tu es morte, ma vie, et je respire encore ?).

## Acte III

---

L'espoir accompagne Orphée aux portes des Enfers. Rencontrant Charon (à prononcer : Caron), le passeur des Enfers, il essaye de le subjuguier par son chant. Sans succès, il essaye à nouveau mais avec sa lyre : Rendetem' il mio ben, Tartarei Numi ! (« Rendez-moi mon bien, dieux du Tartare ! »). Charon s'endort et Orphée en profite pour entrer aux Enfers.

## Acte IV

---

Touchée par la musique d'Orphée, Proserpine, la reine des Enfers, épouse de Pluton, le convainc de laisser partir Eurydice. Pluton acquiesce sous une condition : Orphée ne doit pas se retourner pendant qu'Eurydice le suit sur le chemin du retour à la lumière et à la vie. Il part, Eurydice le suit, mais doutant, il se retourne et voit sa femme disparaître. Découragé, il retourne sur Terre.

## Acte V

---

Accablé de chagrin, Orphée est emmené au ciel par son père Apollon et devient immortel, à l'égal des dieux. Il pourra voir Eurydice dans les étoiles. Le chœur chante la gloire d'Orphée.

# L'ORFEO (1607)

## TOCCATA

### PROLOGO

*Ritornello*

### LA MUSICA

Dal mio permesso\*amato a voi ne vegno,  
Incliti eroi, sangue gentil de' regi,  
Di cui narra la fama eccelsi pregi,  
Né giunge al ver, perch'è tropp'alto il segno.

Io la Musica son, ch'ai dolci accenti  
So far tranquillo agni turbato core,  
Et or di nobil ira et or d'amore  
Poss'infiappar le più gelate menti.

Io su cetera d'or cantando soglio  
Mortal orecchio lusingar talora ;  
E in questa guisa all'armonia sonora  
Della lira del ciel più l'alme invoglio.

Quinci a dirvi d'Orfeo desio mi sprona,  
D'Orfeo che trasse Al suo cantar le fere  
,E servo fé l'Inferno a sue preghiere,  
Gloria immortal di Pindo e d'Elicona.

Or mentre i canti alterno, or lieti or mesti,  
Non si mova augellin fra queste piante,  
Né s'oda in queste rive onda sonante,  
Et ogni aretta in suo cammin s'arresti.

## TOCCATA

### PROLOGUE

*Ritournelle*

### LA MUSIQUE

Des rives de mon bien aimé Permessò, je viens à vous  
Illustres héros, noble lignée de rois,  
Dont la renommée conte les sublimes vertus  
Sans atteindre à la vérité tant elles sont élevées.

Je suis la Musique, et par mes doux accents  
Je sais apaiser les cœurs tourmentés,  
Et enflammer d'amour ou de noble courroux  
Même les esprits les plus froids .

M'accompagnant d'une cithare d'or, j'ai coutume  
D'enchanter l'oreille des mortels ;  
Et, à m'entendre, leur âme aspire  
Aux sons harmonieux de la lyre du ciel.

C'est le désir de vous parler d'Orphée qui m'a conduite ici,  
Orphée qui de son chant apprivoisait les bêtes féroces  
Et fit céder l'Enfer à ses prières,  
Orphée, gloire immortelle du Pindo et de l'Hélicon.

Et tandis que je fais alterner les chants tristes aux gais,  
Qu'à présent nul oiseau ne bouge dans ces arbres,  
Que tous les flots sur ces rives se taisent,  
Et que la moindre brise en sa course s'arrête .

## ATTO PRIMO

### PASTORE

In questo lieto e fortunato giorno  
Ch'ha posta fine a gli amorosi affanni  
Del nostro semideo, cantiam, pastori,  
In sì soavi accenti,  
Che sian degni d'Orfeo nostri concetti.  
Oggi fatta è pietosa  
L'alma già si sdegnosa  
Della bell' Euridice.  
Oggi fatto è felice  
Orfeo nel sen di lei, per cui già tanto  
Per queste selve ha sospirato e pianto.

Dunque in sì lieto e fortunato giorno  
Ch'ha posto fine a gli amorosi affanni *ecc*

### CORO DI NINFE E PASTORI

Vieni, Imeneo, deh, vieni  
E la tua face ardente  
Sia quasi un sol nascente  
Ch'apporti a quieti amanti i dì sereni  
E lunghe omai disgombrare  
Degli affanni e del duol gli orrori e l'ombra.

### NINFA

Muse, onor di Parnaso, amor del cielo,  
Gentil conforto a sconcolato core,  
Vostre cetre sonore  
Squarcino d'ogni nub' il fosco velo;  
E mentre oggi propizio al nostro Orfeo  
Invochiam Imeneo  
Su ben temprate corde,  
Sia il vostro canto al nostro suon concorde.

### BALLETTO

### CORO DI NINFE E PASTORI

Lasciate i monti,  
Lasciate i fonti,  
Ninfe vezzose e liete.  
E in questi prati  
Ai balli usati  
Vago il bel piè rendete.

Qui miri il sole  
Vostre carole,  
Più vaghe assai di quelle  
Ond' alla luna,  
La notte bruna,  
Danzano in ciel le stelle.

## ACTE I

### UN BERGER

En cet heureux jour de liesse  
Qui a mis fin aux tourments amoureux  
De notre demi-dieu, chantons, bergers,

Que soient dignes d'Orphée les accents de nos chœurs.  
Aujourd'hui s'est émue  
L'âme autrefois si fière  
De la belle Eurydice.  
Et sur son sein, Orphée a trouvé le bonheur ;  
Elle pour qui naguère , il a dans ces forêts,  
Tant soupiré et tant pleuré.

En cet heureux jour de liesse  
Qui a mis fin aux tourments amoureux etc..

### CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Viens, Hyménée, ah, viens  
Et que ton ardente lumière  
Soit comme un soleil naissant  
Qui donne à ces amants des jours sereins  
Et repousse à jamais  
Les ombres et les horreurs de la douleur et des tourments.

### UNE NYMPHE

Muses, gloire du Parnasse, amour du ciel  
Noble réconfort d'un cœur désolé  
Que le son de vos lyres  
Déchire le voile sombre des nues ;  
Et, tandis qu'aujourd'hui nous invoquons Hyménée  
Pour qu'il soit favorable à notre cher Orphée,  
Que sur vos lyres bien accordées  
Votre chant s'unisse au notre en harmonie.

### BALLET

### CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Quittez les monts,  
Quittez les sources,  
Nymphes gracieuses et gaies,  
Et sur ces prés faits pour la danse,  
Dansez d'un pied léger.

Qu'en ce lieu le soleil contemple  
Vos rondes,  
Plus gracieuses encore que celles  
Des étoiles du ciel  
Qui dans la nuit brune  
Dansent à la lune.

*Ritornello*

Lasciate I monti, *ecc.*

Poi di bei fiori  
Per voi s'onori  
Di questi amanti il crine,  
Ch'or dei martiri  
Dei lor desiri  
Godon beati al fine.

*Ritornello*

**PASTORE**

Ma tu, gentil cantor, s'a tuoi lamenti  
Già festi lagrimar queste campagne,  
Perch'ora al suon de la famosa cetra  
Non fai teco gioir le valli e i poggi?  
Sia testimon del core  
Qualche lieta canzon che detti Amore.

**ORFEO**

Rosa del ciel, vita del mondo, e degna  
Prole di lui che l'universo affrena  
Sol, che 'l tutto circondi e 'l tutto miri  
Dagli stellanti giri:  
Dimmi, vedesti mai  
Di me più lieto e fortunato amante?  
Fu ben felice il giorno,  
Mio ben, che pria ti vidi,  
E più felice l'ora  
Che per te sospirai,  
Poich'al moi sospirar tu sospirasti;  
Felicissimo il punto  
Che la candida mano,  
Pegno di pura fede, ame porgesti.  
Se tanti cori avessi  
Qanti occhi ha 'l ciel eterno, e quante  
chiome  
Han questi colli ameni il verde maggio,  
Tutti colmi sarieno e traboccanti  
Di quel piacer ch'oggi mi fa contento.

**EURIDICE**

Io non diro qual sia  
Nel tuo gioir, Orfeo, la gioia mia,  
Ché non ho meco il core,  
Ma teco stassi in compagnia d'Amore.  
Chiedilo dunque a lui s'intender brami  
Quanto lieta gioisca e quanto t'ami.

**BALLETTO**

*Ritournelle*

Quittez les monts...etc.

Puis, de belles fleurs ornez  
Les cheveux de ces amants,  
Qui, au terme de durs tourments,  
Goûtent enfin le bonheur  
De voir s'accomplir leur désir.

*Ritournelle*

**UN BERGER**

Mais toi, aimable chanteur, par tes plaintes  
Tu fis autrefois pleurer ces campagnes,  
Que ne fais-tu maintenant, au son de ta lyre,  
Se réjouir avec toi collines et vallées?  
Qu'une joyeuse chanson, des mots d'Amour inspirée  
Témoigne de ton bonheur.

**ORPHEE**

Rose du ciel, source de vie  
Digne descendant de celui qui régit tout l'univers,  
Soleil, toi qui tournes autour du monde et qui le domine  
Du haut de ces sphères étoilées;  
Dis-moi, vis-tu jamais  
Amant plus heureux et plus comblé que moi?  
Qu'il fut heureux le jour  
Où, la première fois, je te vis, Bien aimée,  
Et plus heureuse encore, l'heure  
Où mon cœur soupira après toi!  
Puisqu'à mes soupirs répondirent les tiens;  
Ô combien fut heureux l'instant  
Où tu tendis vers moi  
Ta blanche main, gage d'un pur amour.  
Si j'avais autant de cœurs  
Que le ciel éternel compte d'yeux  
Et qu'au vert mois de mai  
Ces douces collines comptent de chevelures,  
Ils seraient tous comblés et débordants  
De ce bonheur qui m'emplit aujourd'hui.

**EURYDICE**

Je ne puis dire, Orphée,  
Ma joie à ton plaisir,  
Car mon cœur m'a quittée  
Et demeure avec toi en compagnie d'Amour.  
Interroge-le donc si tu désires entendre  
Quel bonheur est le mien, et à quel point je t'aime.

**BALLET**

## CORO DI NINFE E PASTORI

Lasciate i monti  
Lasciate i fonti  
Ninfe vezzose e liete.  
E in questi prati  
Ai balli usati  
Vago il bel piè rendete.

Qui miri il sole  
Vostre carole,  
Più vaghe assai di quelle  
Ond'alla luna,  
La notte bruna,  
Danzano in ciel le stelle.

Vieni, Imeneo, deh, vieni,  
E la tua face ardente  
Sia quasi un sol nascente  
Ch'apporti a questi amanti i di sereni  
E lunge omai disgombrare  
Degli affanni e del duol gli orrori e l'ombre.

## PASTORE

Ma se il nostro gioir dal ciel deriva,  
Com'è dal ciel ciò che qua giù n'incontra,  
Giusto è ben che devoti  
Gli offriam incensi e voti :  
Dunque al tempio ciascun rivolga i passi,  
A pregar lui nella cui destra è il mondo,  
Che lungamente il nostro ben conservi.

*Ritonello*

## PASTORI

Alcun non sia che disperato in preda  
Si doni al duol, benché talor n'assaglia  
Possente si che nostra vita inforsa.

*Ritornello*

## PASTORI

Ché, poiché nembo rio gravido il seno  
D'atra tempesta inorridito ha il mondo,  
Dispiega il sol più chiaro i rai lucenti.

*Ritornello*

## PASTORI

E dopo l'aspro gel del verno ignudo,  
Veste di fior la Primavera i campi !

## CORO DI NINFE E PASTORI

Ecco Orfeo, cui pur dianzi  
Furon cibo i sospir, bevanda il pianto :  
Oggi felice è tanto  
Che nulla è più che da bramar gli avanzi.

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Quittez les monts,  
Quittez les sources,  
Nymphes gracieuses et gaies,  
Et sur ces prés faits pour la danse,  
Dansez d'un pied léger.

Qu'en ce lieu le soleil contemple  
Vos rondes,  
Plus gracieuses encore que celles  
Des étoiles du ciel  
Qui dans la nuit brune  
Dansent à la lune.

Viens, Hyménée, ah, viens  
Et que ton ardente lumière  
Soit comme un soleil naissant  
Qui donne à ces amants des jours sereins  
Et repousse à jamais  
Les ombres et les horreurs de la douleur et des tourments.

## UN BERGER

Mais si cette joie, du Ciel nous arrive  
Comme tout, ici-bas, du Ciel nous est donné,  
Il est juste et bon, qu'avec dévotion,  
Nous lui portions l'encens et aussi les offrandes :  
Que chacun, donc, dirige ses pas vers le temple  
Pour y prier celui qui dirige le monde  
De préserver longtemps notre bonheur.

*Ritournelle*

## LES BERGERS

Que nul ici ne s'abandonne à la douleur, au désespoir  
Même si quelquefois leurs assauts sont si forts  
Qu'ils gâchent notre vie.

*Ritournelle*

## NYMPHES ET BERGERS

Car, même après qu'un lourd nuage chargé  
De sinistre tempête ait obscurci le monde,  
Le soleil déploie, plus clairs, ses rayons de lumière.

*Ritournelle*

## BERGERS

Après l'âpre froideur de l'hiver dénudé  
Le printemps chaque année couvre les champs de fleurs.

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Voici Orphée, Lui qui se nourrissait naguère de soupirs et  
s'abreuvait de larmes ;  
Il est si heureux, aujourd'hui  
Qu'il n'est plus rien qu'il ne désire.

## ATTO SECONDO

*Sinfonia*

### ORFEO

Ecco pur ch'a voi ritorno,  
Care selve e piagge amate,  
Da quel sol fatte beate  
Per cui sol mie notti han giorno.

*Ritornello*

### PASTORE

Mira ch'a sé n'alletta  
L'ombra, Orfeo, di quei faggi,  
Or che infocati raggi  
Febo dal ciel saetta.

*Ritornello*

### PASTORE

Su quell'erbose sponde  
Posiamci e in vari modi  
Giascun sua voce snodi  
Al mormorio dell'onde.

*Ritornello*

### PASTORI

In questo prato adorno  
Ogni selvaggio nume  
Sovente ha per costume  
Di far lieto soggiorno.

*Ritornello*

Qui Pan, Dio de'pastori,  
S'udi talor dolente  
Rimembrar dolcemente  
Suoi sventurati amori.

*Ritornello*

### NINFE

Qui le Napee vezzose,  
Schiera sempre fiorita,  
Con le candide dita  
Fur viste a coglier rose

*Ritornello*

### CORO DI NINFE E PASTORI

Dunque fa degni, Orfeo,  
Del suon della tua lira  
Questi campi ove spira  
Aura d'odor sabeo.

## ACTE II

*Symphonie*

### ORPHEE

Voici que je reviens à vous,  
Chères forêts et prairies bien aimées,  
Egayées du même soleil  
Qui transforme mes nuits en jours.

*Ritournelle*

### UN BERGER

Vois, Orphée, l'ombre de ces hêtres  
Qui nous attire vers elle  
Alors que du haut du ciel  
Phoebus darde ses rayons brûlants.

*Ritournelle*

### UN BERGER

Sur l'herbe de ces rives, Reposons-nous un peu  
Et qu'en des chants divers,  
Chacun de sa voix s'accorde  
Au doux murmure des eaux.

*Ritournelle*

### LES BERGERS

Dans ce pré charmant,  
Les dieux de la forêt  
Viennent souvent chercher  
Un aimable séjour.

*Ritournelle*

En ce lieu, quelquefois,  
Pan, le dieu des bergers,  
Evoquait doucement  
Ses amours malheureuses.

*Ritournelle*

### LES NYMPHES

Là, les Napées gracieuses,  
Jeunes nymphes en fleurs  
De leurs doigts délicats  
Ramassaient quelques roses.

*Ritournelle*

### CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Alors, rends dignes, Orphée,  
Du beau son de ta lyre,  
Ces champs où l'on respire  
Un parfum de Saba.

*Ritornello*

**ORFEO**

Vi ricorda, o bosch'ombrosi,  
De'miei lung'h'aspri tormenti,  
Quando i sassi ai miei lamenti  
Rispondean fatti pietosi?

Dite, allor non vi sembrai  
Più d'ogni altro sconsolato ?  
Or fortuna ha stil cangiato  
Et ha volto in festa i guai.

Vissi già mesto e dolente,  
Or gioisco, e quegli affanni  
Che sofferti ho per tant'anni  
Fan più caro il ben presente.

Sol per te, bella Euridice,  
Benedico il mio tormento ;  
Dopo il duol vie più contento,  
Dopo il mal vie più felice.

**PASTORE**

Mira, deh mira, Orfeo, che d'ogni intorno  
Ride il bosco e ride il prato.  
Segui pur col plettro aurato  
'addolcir l'aria in sì beato giorno.

**MESSAGGIERA**

Ahi caso acerbo, ah fat'empio e crudele,  
Ahi stelle ingiuriose, ah ciel avaro.

**PASTORE**

Qual suon dolente il lieto di perturba ?

**MESSAGGIERA**

Lassa ! dunque debb'io,  
Mentre Orfeo con sue note il ciel consola,  
Con le parole mie passargli il core ?

**PASTORE**

Questa è Silvia gentile,  
Dolcissima compagna  
Della bell'Euridice :oh, quanto è in vista  
Dolorosa ! Or che fia ?Deh, sommi Dei,  
Non torcete da noi benigno il guardo.

**MESSAGGIERA**

Pastor, lasciate il canto,  
Ch'ogni nostra allegrezza in doglia è volta.

**ORFEO**

D'onde vieni ?ove vai ? Ninfa, che porti ?

*Ritournelle*

**ORPHEE**

Vous souvient-il, bois ombrageux  
De mes longs et cruels tourments  
Quand les rochers pleins de pitié  
Se faisaient l'écho de mes plaintes ?

Ne vous semblais-je pas alors  
Le plus désespéré des hommes ?  
Mais aujourd'hui, mon sort a changé de visage  
Et il a transformé en fête mes tourments.

J'ai vécu triste et malheureux,  
J'exulte maintenant et ces peines  
Endurées au long de tant d'années  
Donnent bien plus de prix à mon bonheur présent.

Belle Eurydice, et pour toi seulement,  
Je bénis mes souffrances ;  
Après la peine, elle est plus profonde la joie,  
Après le malheur, le bonheur est plus grand.

**UN BERGER**

Vois Orphée, vois tout autour de nous  
Bois et prairies se réjouissent.  
Continue donc, avec ta lyre d'or,  
A rendre l'air plus doux en ce jour bienheureux.

**LA MESSAGERE**

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

**PREMIER BERGER**

Quel accent douloureux perturbe ce jour de joie ?

**LA MESSAGERE**

Malheureuse, il m'appartient donc  
De transpercer le cœur d'Orphée Par mes paroles  
Alors que de son chant, il réjouit le Ciel ?

**BERGER**

Vois ici la charmante Sylvia,  
Si douce compagne de la belle Eurydice ;  
Comme elle semble triste !  
Que se passe-t-il donc ? De grâce, dieux puissants,  
Ne détournez de nous vos regards bienveillants !

**LA MESSAGERE**

Bergers, cessez vos chants,  
Car à notre allégresse fait place la douleur .

**ORPHEE**

D'où viens-tu ? Où vas-tu ? Nymphes, quelles nouvelles ?



## MESSAGGIERA

A te ne vengo, Orfeo,  
Messaggiera infelice,  
Di caso più infelice e più funesto:  
La tua bella Euridice...

## ORFEO

Oimè, che odo ?

## MESSAGGIERA

La tua diletta sposa è morta.

## ORFEO

Oimè !

## MESSAGGIERA

In un fiorito prato  
Con l'altre sue compagne  
Giva cogliendo fiori  
Per farne una ghirlanda a le sue chiome,  
Quand'angue insidioso,  
Ch'era fra l'erbe ascoso,  
Le punse un piè con velenoso dente.  
Ed ecco immantinente  
Scolorirsi il bel viso e nei suoi lumi  
Sparir que'lampi, ond'ella al sol fea scorno.  
Allor noi tutte sbigottite e meste  
Le fummo intorno, richiamar tentando  
Gli spirti in lei smarriti  
Con l'onda fresca e con pssenti carmi,  
Ma nulla valse, ahì lassa,  
Ch'ella i languidi lumi alquanto aprendo,  
E te chiamando, Orfeo,  
Dopo un grave sospiro,  
Spiro fra queste braccia ; ed io rimasi  
Piena il cor di pietade e di spavento.

## PASTORE

Ahi caso acerbo, ahì fat'empio e crudele.  
Ahi stelle ingiuriose, ahì ciel avaro.

## PASTORE

All'amara novella  
Rassembra l'infelice un muto sasso,  
Che per troppo dolor non può dolersi.

## PASTORE

Ahi, ben avrebbe un cor di tigre o d'orsa  
Chi non sentisse del tuo mal pietade,  
Privo d'ogni tuo ben, misero amante.

## LA MESSAGERE

Je viens à toi, Orphée, bien triste messagère  
D'un sort funeste et malheureux ;  
Ta belle Eurydice

## ORPHEE

Hélas, qu'est-ce que j'entends ?

## LA MESSAGERE

Ta femme bien aimée est morte.

## ORPHEE

Hélas !

## LA MESSAGERE

Dans un pré fleuri, avec quelques amies,  
Elle cueillait des fleurs pour mettre à ses cheveux,

Lorsqu'un serpent perfide  
Qui se cachait dans l'herbe,  
De sa dent venimeuse lui a mordu le pied.  
Et l'on vit aussitôt pâlir son beau visage  
Alors que dans ses yeux s'éteignait cette flamme rivale du soleil.  
Nous toutes, atterrées, éplorées  
L'entourâmes alors, tentant de rappeler

Ses esprits égarés  
Avec un peu d'eau fraîche et des charmes puissants.  
Mais rien n'y fit, hélas, malheureuse Eurydice,  
Car, entrouvrant ses yeux et t'appelant, Orphée,

Fit un profond soupir, expira dans mes bras ;  
Et moi, je restai là,  
Le cœur rempli de pitié et d'effroi.

## UN BERGER

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

## UN BERGER

A la triste nouvelle,  
Ce malheureux semble pétrifié  
Et sa douleur trop grande l'empêche de pleurer !

## UN BERGER

Hélas, seul un cœur de tigre ou d'ours  
Resterait insensible à ta peine,  
Malheureux amant, privé de ton bonheur !

## ORFEO

Tu se' morta, mia vita, ed io respiro ?  
Tu se'da me partita  
Per mai più non tornare, ed io rimango ?  
No, che se i versi alcuna cosa ponno,  
N'andrò sicuro a' più profondi abissi;  
E intenerito il cor del Re dell'ombra,  
Meco trarrotti a riveder le stelle,  
Oh, se ciò negherammi empio destino,  
Rimarrò teco in compagnia di morte.  
Addio terra, addio cielo e sole, addio.

## CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ahi fat'empio e crudele.  
Ahi stelle ingiuriose, ahi ciel avaro.  
Non si fidi uom mortale  
Di ben caducco e frale,  
Che tosto fugge, e spesso  
A gran salita il precipizio è presso.

## MESSAGGIERA

Ma io, che in questa lingua  
Ho portato il coltello  
Ch'ha svenata ad Orfeo l'anima amante,  
Odiosa ai pastori et alle ninfe,  
Odiosa a me stessa, ove m'ascondo ?  
Nottola infausta, il sole  
Fuggirò sempre e in solitario speco  
Menerò vita al mio dolor conforme.

*Sinfonia*

## NINFE

Chi ne consola, ahi lassi?  
O pur, chi ne concede  
Negl'occhi un vivo fonte  
Da poter lagrimar come conviensi  
In questo mesto giorno,  
Quanto più lieto già tant'or più mesto ?  
Oggi turbo crudele  
I due lumi maggiori  
Di queste nostre selve,  
Euridice ed Orfeo,  
L'una punta da l'angue,  
L'altro dal duol trafficato, ahi lassi, ha spenti.

## CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ahi fat'empio e crudele.  
Ahi stelle ingiuriose, ahi ciel avaro.

## ORPHEE

Tu es morte, ma vie, et je respire encore ?  
Tu m'as quitté pour ne jamais plus revenir,  
Et moi, je reste là ?  
Non ! car si mes chants ont quelconque pouvoir,  
J'irai sans crainte aux plus profonds abîmes ;  
Et quand j'aurai touché le cœur du roi des ombres,  
Je te ramènerai pour revoir les étoiles.  
Si un cruel destin me refuse cela,  
Je resterai alors avec toi dans la mort,  
Adieu terre, adieu ciel, et adieu le soleil !

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !  
Qu'aucun mortel ne s'abandonne  
A un bonheur éphémère et fragile,  
Car bientôt il s'enfuit, et même, bien souvent,  
Plus haut est le sommet, plus le ravin est proche .

## LA MESSAGERE

Mais moi, dont la parole a porté le couteau  
Qui déchira l'âme amoureuse d'Orphée,  
Haïe par les bergers et haïe par les nymphes,  
Et haïe par moi-même, où vais -je me cacher ?  
Telle un oiseau de nuit funeste,  
Pour toujours je fuirai le soleil ;  
Dans l'antre solitaire,  
je mènerai la vie qui sied à ma douleur.

*Symphonie*

## LES NYMPHES

Infortunés ! Qui nous consolera ?  
Qui fera de nos yeux la source vive,

Que nous puissions, comme il se doit, pleurer en ce jour de  
détresse ?

Ce jour plus triste encore d'avoir été joyeux !  
Aujourd'hui, un accident cruel a éteint  
Les deux lumières les plus vives de nos forêts,  
Eurydice et Orphée, infortunés amants,  
L'une mordue par le serpent,  
Et l'autre, hélas, transpercé de douleur .

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

## NINFE

Ma dove, ah, dove or sono  
Della misera Ninfa  
Le belle e fredde membra,  
Dove suo degno albergo  
Quella bell'alma elesse,  
Ch'oggi è partita in su'l fiorir de' giorni?  
Andiam, pastori, andiamo  
Pietosi a ritrovarle  
E di lagrime amare  
Il dovuto tributo  
Per noi si paghi almeno al corpo esangue.

## CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ah fat'empio e crudele.  
Ahi stelle ingiuriose, ah ciel avaro.

*Ritornello*

## ATTO TERZO

*Sinfonia*

## ORFEO

Scorto da te, mio Nume  
Speranza, unico bene  
Degli afflitti mortali, omai son giunto  
A questi mesti e tenebrosi regni  
Ove raggio di sol giammai non giunse.  
Tu, mia compagna e duce,  
In così strane e sconosciute vie  
Reggesti il passo debole e tremante,  
Ond'oggi ancora spero  
Di riveder quelle beate luci  
Che sol'a gl'occhi miei portan il giorno.

## SPERANZA

Ecco l'atra palude, ecco il nocchiero  
Che trae l'ignudi spiriti a l'altra riva,  
Dove ha Pluton de l'ombra il vasto impero.  
Oltre quel nero stagn',oltre quel fiume,  
In quei campi di pianto e di dolore,  
Destin crudele ogni tuo ben t'asconde.  
Or d'uopo è d'un gran core e d'un bel canto.  
Io fin qui t'ho condotto, or più non lice  
Teco venir, ch'amara legge il vieta,  
Legge iscritta col ferro in duro sasso  
De l'ima reggia in su l'orribil soglia,  
Che in queste note il fiero senso esprime :  
« Lasciate ogni speranza, voi ch'entrate. »  
Dunque, se stabilito hai pur nel core  
Di porre il piè nella città dolente,  
Da te men fuggo e torno  
A l'usato soggiorno.

## LES NYMPHES

Mais où, où sont donc, maintenant,  
De cette pauvre nymphe, les beaux membres glacés

Dignes séjours d'une âme noble  
Envolée aujourd'hui dans la fleur de son âge ?

Allons, bergers, allons, pieusement retrouver  
Ce corps sans vie  
Et lui rendre l'hommage de nos larmes amères.

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

*Ritournelle*

## ACTE III

*Symphonie*

## ORPHEE

Sous ton escorte, Espérance, ma déesse,  
Unique recours des mortels affligés,  
Me voici parvenu au seuil de ces royaumes  
Tristes et ténébreux  
Où jamais ne parvient un rayon de soleil.  
Toi, ma compagne, toi, mon guide,  
Sur ce chemin étrange et inconnu,  
Tu as soutenu mon pas faible et tremblant  
C'est pourquoi aujourd'hui, je conserve l'espoir  
De revoir ces astres radieux  
Seules lumières de mes yeux.

## L'ESPERANCE

Voici le sombre marécage, voici le rocher  
Qui mène à l'autre rive les âmes dénudées  
Là où règne Pluton sur le vaste empire des ombres.  
Au delà de ce marécage, au delà de ce fleuve,  
Dans ces champs de douleur et de larmes,  
Le destin cruel cache à tes yeux ton unique bonheur.  
Maintenant, il te faut grand courage et beau chant.  
Je t'ai conduit ici, mais je n'ai plus le droit  
De venir avec toi, c'est une loi sévère,  
Une loi que le fer a gravée dans le roc,  
Sur le funeste seuil du palais des abîmes  
Et dont le sens farouche est ainsi énoncé :  
« Laissez toute espérance, vous qui entrez ici » .  
Si pourtant, en ton cœur, tu nourris le projet  
Ferme, d'entrer dans la cité funeste,  
Je m'enfuis loin de toi  
Et je retourne à mon habituel séjour.

## ORFEO

Dove, ah, dove ten vai,  
Unico del mio cor dolce conforto?  
Poiché non lunge omai  
Del moi lungo cammin si scopr' il porto ?  
Perché ti parti e m'abbandoni, ahi, lasso,  
Sul periglioso passo ?  
Qual bene or più m'avanza  
Se fuggi tu, dolcissima Speranza?

## CARONTE

O tu ch'innanzi morte a queste rive  
Temerario ten vieni, arresta i passi;  
Solcar quest'onde ad uom mortal non dassi,  
Né può co'morti albergo aver chi vive.  
Che ? vuoi forse, nemico al mio Signore,  
Cerberò trar da le tartaree porte ?  
O rapir brami sua cara consorte,  
D'impudico desire acceso il core ?  
Pon freno al folle ardir, ch'entr'al mio legno  
Non accorò più mai corporea salma  
Si degli antichi oltraggi ancor ne l'alma  
Serbo acerba memoria e giusto sdegno.

*Sinfonia*

## ORFEO

Possente spirto, e formidabil nume,  
Senza cui far passaggio a l'altra riva  
Alma da corpo sciolta invan presume,  
Non vivo io, no, che poi di vita è priva  
Mia cara sposa, il cor non è più meco,  
E senza cor com'esser può ch'io viva ?

A lei volt'ho il cammin per l'aer cieco  
A l'inferno non già, ch'ovunque stassi  
Tanta bellezza il paradiso ha seco.

Orfeo son io, che d'Euridice i passi  
Segue per queste tenebrose arene,  
Ove già mai per uom mortal non vassi.

O de le luci mie luci serene,  
S'un vostro sguardo può tornarmi in vita,  
Ahi, chi nega il conforto a le mie pene?

Sol tu, nobile Dio, puoi darmi aita,  
Né temer dei, ché sopra un'aurea cetra  
Sol di corde soavi armo le dita

Contra cui rigida alma invan s'impetra.

## CARONTE

Ben mi lusinga alquanto  
Dilettandomi il core,  
Sconsolato cantore,  
Il tuo pianto e'l tuo canto.  
Ma lunge, ah, lunge sia da questo petto  
Pietà, di mio valor non degno affetto.

## ORPHEE

Ah !Où t'en vas-tu donc,  
Unique et doux réconfort de mon âme ?  
Alors qu'au bout du long chemin,  
Je vois enfin le port tout proche,  
Pourquoi t'en aller et m'abandonner, hélas  
Au seuil du périlleux passage ?  
Quel bien me reste-t-il si tu t'enfuis,  
Toi, très douce Espérance ?

## CARONTE

O toi qui avant l'heure  
T'en viens sur ces rivages avec témérité,  
Arrête là tes pas ! Un mortel, sur ces eaux, ne doit pas naviguer,  
Vivant, avec les morts ne peut pas séjourner.  
Quoi ? Tu voudrais peut-être, ennemi de mon maître,  
Que s'éloigne Cerbère des portes du Tartare ?  
Ou le cœur enflammé d'un désir indécemment  
Tu voudrais lui ravir sa belle et chère épouse ?  
Modère ton audace folle, car dans ma barque  
Plus jamais je n'accueillerai un être humain ;  
Car j'ai encore au cœur une juste colère  
Et l'amer souvenir des offenses d'antan .

*Symphonie*

## ORPHEE

Puissant esprit, dieu redoutable,  
Sans qui toute âme, libérée de son corps  
Ne peut pas espérer rejoindre l'autre rive,  
Ce n'est plus moi qui vis, puisque ma chère épouse  
Est privée de sa vie, mon cœur s'en est allé ,  
Et sans mon cœur, comment pourrais-je vivre ?

C'est vers elle que j'ai cheminé dans le noir,  
Mais non pas vers l'enfer,  
Puisque là où se trouve une telle beauté,  
Là est le paradis.  
C'est moi, Orphée, et je suis les pas d'Eurydice  
Parmi ces déserts ténébreux  
Où jamais un mortel n'osa s'aventurer.

O, claires lumières de mes yeux  
Un seul de vos regards peut me rendre la vie  
Qui pourrait refuser ce secours à ma peine ?

Toi seul, très noble dieu, peux me venir en aide,  
Et n'aies aucune crainte ; Sur cette lyre d'or,  
Mes doigts ne sont armés que de cordes suaves :

Le plus dur des esprits ne sait leur résister.

## CARONTE

Tu me flattes, il est vrai, et tu charmes mon cœur,  
Chanteur inconsolé, par ton chant et tes pleurs.  
Mais que reste loin, très loin de mon cœur,  
Toute pitié, sentiment indigne de ma grandeur.

## ORFEO

Ahi, sventurato amante,  
Sperar dunque non lice  
Ch'odan miei prieghi i cittadin d'Averno ?  
Onde, qual ombra errante  
D'insepolto cadavero e infelice,  
Privo sarò del Cielo e dell'Inferno ?  
Così vuol empia sorte  
Ch'in quest'orror di morte  
Da te, cor moi, lontano,  
Chiami tuo nome invano,  
E pregando e piangendo io mi consumi.  
Rendetemi il mio ben, tartarei Numi!

*Sinfonia*

Ei dorme, e la mia cetra,  
Se pietà non impetra  
Ne l'indurato core, almen il sonno  
Fuggir al mio cantar gl'occhi non ponno.  
Su, dunque, a che più tardo ?  
Tempo è ben d'approdar su l'altra sponda,  
S'alcun non è ch'il nieghi,  
Vaglia l'ardir se saran van'i prieghi.  
È vago fior del tempo  
L'occasione ch'esser dee colta a tempo.  
Mentre versan quest'occhi amari fiumi,  
Rendetemi il mio ben, tartarei Numi !

*Sinfonia*

## CORO DI SPIRITI

Nulla impresa per uom si tenta invano,  
Né contro a lui più sa Natura armarse,  
Ei de l'instabil piano  
Arò gl'ondosi campi 'l seme sparse  
Di sue fatiche, ond'aurea messe accolse.  
Quinci, perché memoria  
Vivesse di sua gloria,  
La Fama a dir di lui sua lingua sciolse,  
Che'ei pose freno al mar con fragil legno,  
Che sprezzò d'Austro e d'Aquilon lo  
sdegno.

*Sinfonia*

## ORPHEE

Hélas, malheureux amant,  
Il m'est donc interdit d'espérer  
Que les habitants de l'Averne entendent mes prières  
Et que tel l'âme errante  
D'un corps infortuné laissé sans sépulture,  
Je resterai privé du ciel et de l'enfer ?  
Un destin cruel veut-il donc,  
Que dans les horreurs de la mort  
Loin de toi, mon cœur  
Je crie ton nom en vain,  
Et que je me consume en prières et en pleurs ?  
Rendez-moi ma bien aimée, dieux du Tartare !

*Symphonie*

Il dort, et, si ma lyre  
Ne parvient à toucher son cœur endurci  
Du moins, grâce à mon chant, ses yeux  
Ne peuvent échapper au sommeil.  
En route, donc, pourquoi tarder encore ?  
Il est temps désormais d'aborder l'autre rive  
Si nul ne s'y oppose,  
Que serve l'audace puisque les prières sont vaines.  
L'occasion est la fleur de l'instant  
Qui doit être aussitôt cueillie.  
Tandis que mes yeux versent des torrents de larmes amères,  
Rendez-moi ma bien aimée, dieux du Tartare !

*Symphonie*

## CHŒUR DES ESPRITS

Rien n'est tenté en vain par l'homme  
Et la Nature ne sait plus comment s'armer contre lui,  
De la plaine mouvante, il laboura les champs ondoyants  
Il y sema ses peines dont il recueillit une blonde moisson .  
Dès lors, pour que vécut  
Le souvenir de sa gloire,

La Renommée délia sa langue pour parler de celui  
Qui dompta la mer sur un frêle esquif  
Et méprisa la colère d'Auster et d'Aquilon.

*Symphonie*

## ATTO QUARTO

### PROSERPINA

Signor, quell'infelice  
Che per queste di morte ampie campagne  
Va chiamando Euridice,  
Ch'udito hai pur tu dianzi  
Così soavemente lamentarsi,  
Mosso ha tanta pietà dentro al mio core  
Ch'un'altra volta io torno a porger preghi  
Perché il tuo nume al suo pregar si pieghi.  
Deh, se da queste luci  
Amorosa dolcezza unqua traesti,  
Se ti piacque il seren di questa fronte  
Che tu chiami tuo cielo, onde mi giuri  
Di non invidiar sua sorte a Giove,  
Pregoti, per quel foco  
Con cui già la grand'alma Amor t'accese,  
Fa ch'Euridice torni  
A goder di quei giorni  
Che trar solea vivend'in feste e in canto,  
E del misero Orfeo consola'I pianto.

### PLUTONE

Benché severo ed immutabil fato  
Contrasti, amata sposa, I tuoi desiri,  
Pur null'omai si nieghi  
A tal beltà congiunta a tanti prieghi .  
La sua cara Euridice  
Contra l'ordin fatale Orfeo ricovri.  
Ma pria che tragga il piè da questi abissi  
Non mai volga ver lei gli avidi lumi,  
Ché di perdita eterna  
Gli fia certa cagion un solo sguardo.  
Io così stabilisco.Or nel mio regno  
Fate, o ministri, il mio voler palese,  
Si che l'intenda Orfeo  
E l'intenda Euridice,  
Né di cangiarlo altrui sperar più lice.

### MINISTRO

O degli abitator de l'ombre eterne  
Possente Re, legge ne sia tuo cenno.  
Ché ricercar altre cagioni interne  
Di tuo voler nostri pensier non denno.

### SPIRITO

Trarrà da quest'orribili caverne  
Sua sposa Orfeo, s'adoprerà suo ingegno  
Si che nol vinca giovenil desio,  
Né i gravi imperi suoi sparga d'oblio ?

## ACTE IV

### PROSERPINE

Seigneur, Ce malheureux parcourt les champs de la mort  
En appelant Eurydice,  
Lui dont tu viens d'entendre  
La plainte si douce et mélodieuse  
Il a rempli mon cœur de si grande pitié  
Qu'à nouveau je t'implore  
Pour que ta volonté accède à sa prière.

De grâce, si jamais mes yeux  
T'ont prodigué quelque amoureuse douceur,  
Si tu as aimé la pureté de mon front  
Que tu nommes ton ciel, et par qui tu me jures  
N'avoir rien à envier à Jupiter,  
Je t'en prie, au nom de cette flamme  
Dont Amour fit jadis brûler ta grande âme,  
Permits qu' Eurydice à nouveau  
Jouisse de ces jours  
Qu'elle avait coutume de passer dans la joie et les chants  
Et console les pleurs du malheureux Orphée.

### PLUTON

Bien qu'un inflexible et immuable destin,  
Epouse bien aimée, s'oppose à tes désirs,  
Que rien pourtant ne soit plus refusé  
A tant de beauté jointe à tant de prières.

Et qu'Orphée, malgré l'arrêt fatal  
Retrouve sa chère Eurydice.  
Mais avant que d'avoir quitté ces abîmes  
Que jamais vers elle il ne tourne ses yeux avides,  
Car, pour un seul regard, inéluctablement,  
Il la perdrait à tout jamais .  
Telle est ma décision. Maintenant, ô, ministres  
Afin qu'Orphée l'entende, et l'entende Eurydice,  
Faites, dans mon royaume, savoir ma volonté,  
Et que personne, alors, n'espère la changer.

### LE MINISTRE

O !Puissant roi des habitants  
Des ténèbres éternelles, que tes ordres soient notre loi,  
Car nos pensées ne doivent pas chercher  
D'autre causes internes que ta volonté.

### UN ESPRIT

Orphée arrachera-t-il son épouse de ces froides cavernes ?  
Saura-t-il, de toutes ses forces, résister à son juvénile désir  
Et ne pas oublier l'implacable décret ?

## PROSERPINA

Quali grazie ti rendo  
Or che si nobil dono  
Concedi a prieghi miei, Signor cortese ?  
Sia benedetto il di che pria ti piacqui,  
Benedetta la preda e' l dolce inganno,  
Poiché, per mia ventura  
Feci acquisto di te perdendo il sole.

## PLUTONE

Tue soavi parole d'amor l'antica piaga  
Rinfrescan nel mio core.  
Così l'anima tua non sia più vaga  
Di celeste diletto,  
Si ch'abbandoni il marital tuo letto.

## CORO DI SPIRITI

Pietade, oggi, e Amore  
Trionfan ne l'Inferno.

## SPIRITO

Ecco il gentil cantore,  
Che sua sposa conduce al ciel superno.

## ORFEO

Qual onor di te fia degno,  
Mia cetra onnipotente,  
S'hai nel tartareo regno  
Piegar potuto ogni indurata mente ?

Luogo avrai fra le più belle  
Imagini celesti,  
Ond'al tuo suon le stelle  
Danzeranno in giri or tardi or presto.

Io per te felice a pieno,  
Vedrò l'amato volto,  
E nel candido seno  
De la mia dona oggi sarò raccolto.

Ma mentre io canto, oimè, chi m'assicura  
Ch'ella mi segua ? Oimè, chi mi nasconde  
De l'amate pupille il dolce lume?  
Forse d'invidia punte  
Le deità d'Averno,  
Perch'io non sia qua giù felice appieno  
Mi tolgono il mirarvi,  
Luci beate e liete,  
Che sol col sguardo altrui bear potete?  
Ma che temi, mio core ?  
Ciò che vieta Pluton, comanda Amore.  
A nume più possente,  
Che vince uomini e dei,  
Ben ubbidir dovrei.

*(Qui si fa stepito dietro la tela.)*

## PROSERPINE

Quelles grâces te rendrai-je  
Maintenant qu'à mes prières  
Tu accordes, noble Seigneur, un don si généreux ?  
Béni soit le jour où je t'ai plu pour la première fois  
Et bénis soient le rapt et la douce embuscade,  
Puisque pour mon bonheur  
C'est toi que je gagnai en perdant le soleil.

## PLUTON

Tes douces paroles ravivent dans mon cœur  
L'ancienne blessure d'amour.  
Ainsi ton âme n'aspirera-t-elle plus  
A un plaisir céleste  
Qui te ferait abandonner le lit de ton époux..

## CHŒUR DES ESPRITS

Pitié et amour, aujourd'hui  
Triomphent en enfer.

## UN ESPRIT

Voici l'aimable chanteur  
Qui conduit son épouse vers la lumière céleste.

## ORPHEE

Quel honneur sera digne de toi,  
Ma lyre toute puissante,  
Si dans le royaume du Tartare  
Tu as pu fléchir les esprits les plus endurcis ?

Tu auras ta place parmi les plus belles  
Images du ciel  
Et au son de ta musique, les étoiles  
Danseront en rondes lentes ou vives.

Moi, comblé grâce à toi,  
Je verrai le visage aimé,  
Et aujourd'hui je me reposerai  
Sur le sein candide de mon épouse.

Mais hélas, tandis que je chante, qui peut m'assurer  
Qu'elle me suit ? Qui me cache, hélas,  
Le doux éclat de ces yeux bien-aimés ?  
Peut-être, poussés par l'envie,  
Les divinités de l'Averne,  
Afin qu'ici-bas je ne sois pas pleinement comblé,  
Me privent-elles de vous contempler,  
Qui, d'un seul regard peuvent rendre un mortel heureux ?

Mais que crains-tu, mon cœur ?  
Ce qu'interdit Pluton, Amour l'ordonne.  
A cette force plus puissante  
Qui soumet et les hommes et les dieux,  
Je devrais plutôt obéir.

*(Un bruit.)*

Ma che odo ? oimè lasso !  
S'arman forse a miei danni  
Con tal furor le Furie innamorate  
Per rapirmi il mio ben ? Ed io 'l concento ?

*(Qui si volta Orfeo)*

O dolcissimi lumi, io pur vi veggio,  
Io pur...ma qual eclissi, oimè, v'oscura ?

## SPIRITI

Rott'hai la legge, e se' di grazia indegno.

## EURIDICE

Ahi, vista troppo dolce e troppo amara,  
Cosi per troppo amor dunque mi perdi?  
Ed io, misera, perdo  
Il poter più godere  
E di luce e di vita, e perdo insieme  
Te, d'ogni ben più caro, o mio consorte.

## SPIRITO

Torn'a l'ombra di morte,  
Infelice Euridice,  
Né più sperar di riveder le stelle,  
Ch'omai fia sordo a prieghi tuoi l'Inferno.

## ORFEO

Dove ten vai, mia vita ? Ecco, io ti seguo,  
Ma chi me 'l nega, oimè ? Sono o  
vaneggio ?  
Qual occulto poter di questi orrori,  
Da questi amati orrori  
Mal mio grado mi tragge e mi conduce  
A l'odiosa luce?

*Sinfonia*

## CORO DI SPIRITI

È la virtute un raggio  
Di celeste bellezza,  
Pregio dell'alma ond'ella sol s'apprezza,  
Questa di temp' oltraggio  
Non tem', anzi maggiore  
Nell'uom rendono gl'anni il suo splendore.  
Orfeo vinse l'Inferno e vinto poi  
Fu dagl'affetti suoi.  
Degno d'eterna gloria  
Fia sol colui ch'avrà di sé vittoria.

*Sinfonia*

Mais, hélas, qu'entends-je ?  
Les Furies amoureuses se préparent peut-être,  
Avec rage, à lutter avec moi  
Pour me ravir ma bien-aimée ?  
Et moi, j'y consentirais ?

O astres si doux, je vous vois enfin,  
Enfin je...mais quelle éclipse, hélas, vous obscurcit ?

## LES ESPRITS

Tu as enfreint la loi, tu n'es pas digne de pardon

## EURYDICE

Las, vision trop douce et trop amère !  
Ainsi donc, tu me perds pour m'avoir trop aimée ?  
Et moi, infortunée, je perds la grâce  
De jouir à nouveau  
De la lumière et de la vie, et je te perds en même temps,  
Toi, cher époux, le plus cher de mes biens .

## UN ESPRIT

Retourne à l'ombre de la mort,  
Malheureuse Eurydice,  
N'espère plus revoir les étoiles,  
Car, désormais, l'Enfer sera sourd à tes prières

## ORPHEE

Où t'en vas-tu, ma vie ? Me voici, je te suis.  
Mais, hélas, qui m'en empêche ? Est-ce rêve ou délire ?

Quel mystérieux pouvoir de ces sinistres lieux  
A ces ténèbres aimées m'arrache, malgré moi,  
Et me conduit vers l'horrible lumière ?

*Symphonie*

## CHŒUR DES ESPRITS

La vertu est un rayon de la beauté céleste,  
Parure de l'âme dont, seule, elle fait le prix .  
Elle ne craint pas l'outrage du temps,  
Mais au contraire, chez l'homme,

Les années, en passant, augmentent sa splendeur .  
Orphée vainquit l'Enfer, puis fut vaincu  
Par ses passions.  
Seul sera digne d'une gloire éternelle,  
Celui qui triomphera de lui-même.

*Symphonie*



## ATTO QUINTO

*Ritornello*

### ORFEO

Questi i campi di Tracia, e quest'è il loco  
Dove passommi il core  
Per l'amara novella il mio dolore.  
Poi che non ho più speme  
Di ricovrar pregando,  
Piangendo e sospirando  
Il perduto mio bene,  
Che posso io più se non volgermi a voi,  
Selve soavi, un tempo  
Conforto a miei martir, mentr'al ciel piacque  
Per farvi per pietà meco languire  
Al mio languire?  
Voi vi doleste, o monti, e lagrimaste,  
Voi sassi, al dipartir del nostro sole,  
Et io con voi lagrimerò mai sempre,  
E mai sempre darommi, ahi, doglia, ahi,  
pianto !

### ECO

... hai pianto !

### ORFEO

Cortese Eco amorosa,  
Che sconsolata sei  
E consolar mi vuoi ne'dolor miei,  
Benché queste mie luci  
Sien già per lagrimar fatte due fonti,  
In così grave mia fera sventura  
Non ho pianto però tanto che basti.

### ECO

...basti!

### ORFEO

Se gli occhi d'Argo avessi,  
E spandessero tutti un mar di pianto,  
Non sarà il duol conforme a tanti guai.

### ECO

...ahi!

## ACTE V

*Ritournelle*

### ORPHEE

Voici les champs de Thrace, et puis voici le lieu  
Où la douleur,  
A la triste nouvelle me transperça le cœur.  
Puisque je n'ai plus l'espoir  
Que les prières, les soupirs ni les larmes  
Me rendent l'amour que j'ai perdu,

Que puis-je désormais, sinon vous adresser mes plaintes  
O forêts, jadis doux réconfort  
De mes tourments, alors qu'il plut au ciel  
De vous faire partager ma détresse ?  
Vous avez gémi, ô montagnes, vous avez pleuré,  
O pierres, au départ de notre soleil .  
Et avec vous, toujours je pleurerai,  
Et, toujours me lamenterai, hélas !  
Que de plaintes et de larmes !

### ECHO

....larmes !

### ORPHEE

Echo, amoureuse aimable  
Tu es inconsolable  
Et, dans ma douleur, me voudrais consoler  
Bien que mes yeux  
Soient déjà devenus deux fontaines de larmes,  
Dans mon malheur si dur et si cruel  
De pleurs, pourtant, je n'ai pas assez

### ECHO

....Pas assez

### ORPHEE

Si j'avais les yeux d'Argus,  
Et que tous répandissent un océan de larmes,  
Ma douleur ne saurait encore dire tant de malheur .

### ECHO

...malheur !

## ORFEO

S'hai del mio mal pietade io ti ringrazio  
Di tua benignitade.  
Ma mentre io mi querelo,  
Deh, perché mi rispondi  
Sol con gli ultimi accenti?  
Rendimi tutti interi i miei lamenti.

Ma tu, anima mia, se mai ritorna  
La tua fredda ombra a quest'amica spiaggia,  
Prendi da me queste tue lodi estreme,  
Ch'or a te sacro la mia cetra e 'l canto,  
Come a te già sopra l'altar del core  
Lo spirito acceso in scrifizio offerisi.  
Tu bella fusti e saggia, e in te rispose  
Tutte le grazie sue cortese il cielo,  
Mentre ad ogn'altra dei suoi don fu scarso.  
D'ogni lingua ogni lode a te conviensi,  
Ch'albergasti in bel corpo alma più bella,  
Fastosa men quanto d'onor più degna.

Or l'altre donne son superbe e perfide  
Ver chi le adora, dispietate, instabili,  
Prive di senno e d'ogni pensier nobile,  
Onde a ragion opra di lor non lodansi.  
Quinci non fia già mai che per vil femina  
Amor con aureo stal il cor traffiggami.

### *Sinfonia*

*(Apollo discende in una nuvola cantando.)*

## APOLLO

Perché a lo sdegno e al dolor in preda  
Così ti doni, o figlio ?  
Non è, non è consiglio  
Di generoso petto  
Servir al proprio affetto.  
Quinci biasmo e periglio  
Già sovrastar ti veggio,  
Onde movo dal ciel per darti aita.  
Or tu m'ascolta e n'avrai lode e vita.

## ORFEO

Padre cortese, al maggior uopo arrivi,  
Ch'a disperato fine  
Con estremo dolore  
M'avean condotto già sdegno ed amore.  
Eccomi dunque attento a tue ragioni,  
Celeste padre, or ciò che vuoi m'imponi.

## ORPHEE

Si tu as pitié de ma peine, je te remercie  
De ta bienveillance .  
Mais, à mes lamentations,  
Pourquoi ne réponds tu  
Que par mes derniers mots ?  
Renvoie mes plaintes entières.

Mais toi, mon âme, si jamais  
Ton ombre froide revient en ces lieux amis,  
Accepte de moi, cet ultime hommage,  
Car, désormais, je te consacre, et ma lyre et mon chant,  
Comme, jadis, déjà, sur l'autel de l'amour,  
Je t'ai offert en sacrifice mon esprit enflammé .  
Belle, tu fus, et sage, et c'est à toi  
Que le ciel généreux prodigua tant de grâces,  
Alors qu'envers les autres, il mesura ses dons.  
Toute louange, en toutes langues, s'adresse à toi  
Toi dont le corps si beau abritait une âme plus belle encore  
D'autant plus modeste qu'elle était plus digne d'honneurs .

Alors que les autres femmes ont orgueilleuses et perfides,  
Volages et sans pitié pour ceux qui les adorent,  
Dépourvues de raison et de nobles pensées,  
C'est à raison qu'on ne loue pas leurs œuvres .  
Et jamais, donc, Amour, pour une vile femelle,  
Ne me transpercera le cœur de sa flèche dorée.

### *Symphonie*

## APOLLON

Pourquoi, te livres tu ainsi, mon fils  
A la douleur et à la colère ?  
Non, ce n'est pas la marque d'un cœur généreux  
Que d'être esclave de sa passion .

Je vois déjà le péril et la honte  
Qui te menacent  
Et je quitte le ciel pour te venir en aide.  
Maintenant, écoute-moi, tu en recueilleras honneur et vie

## ORPHEE

Tu arrives, Père généreux, au moment le plus opportun  
La colère et l'amour et la douleur immense,  
M'avaient déjà conduit vers une fin désespérée .  
Me voici donc, attentif à tes conseils,  
Père céleste ; maintenant, impose-moi ta volonté .

## APOLLO

Troppo, troppo gioisti  
Di tua lieta ventura,  
Or troppo piangi  
Tua sorte acerba e dura.  
Ancor non sai  
Come nulla quaggiù diletta e dura ?  
Dunque se goder brami immortal vita,  
Vientene meco al ciel, ch'a sé t'invita.

## ORFEO

Si non vedrò più mai  
De l'amata Euridice i dolci rai ?

## APOLLO

Nel sole e nelle stelle  
Vagheggerai le sue sembianze belle.

## ORFEO

Ben di cotando padre  
Sarei non degno figlio  
Se non seguissi il tuo fedel consiglio.

## APOLLO e ORFEO

*(Ascendono al cielo cantando)*  
Saliam cantando al cielo  
Dove ha virtù verace  
Degno premio di sé, diletto e pace.

*Ritornello*

## CORO DI NINFE E PASTORI

Vanne Orfeo, felice a pieno,  
A goder celeste onore  
Là 've ben non mai vien meno,  
Là 've mai non fu dolore,  
Mentr'altari, incensi e voti  
Noi t'offriam lieti e devoti

Così va chi non s'arresta  
Al chiamar di nume eterno,  
Così grazia in Ciel impetra  
Chi qua giù provò l'Inferno ;  
E chi semina fra doglie  
D'ogni grazia il frutto coglie.

## MORESCA

## APOLLON

Tu t'es trop réjoui de ta bonne fortune,  
Et maintenant, tu pleures trop  
Sur ton sort si dur et cruel .  
Ne sais-tu pas encore

Qu'ici-bas nul plaisir ne dure ?  
Et donc, si tu désires jouir d'une vie immortelle,  
Viens avec moi au ciel qui à lui te rappelle.

## ORPHEE

Ainsi, jamais plus ne verrai les doux yeux d'Eurydice que j'aime  
?

## APOLLO

Dans le soleil et les étoiles,  
Tu retrouveras sa beauté.

## ORPHEE

Je serais vraiment un fils indigne  
D'un tel père,  
Si je ne suivais pas ce généreux conseil .

## APOLLON ET ORPHEE

En chantant, nous montons au ciel  
Où la véritable vertu  
Trouve en digne récompense  
Le bonheur et la paix .

*Ritornelle*

## CHŒUR DES NYMPHES ET DES BERGERS

Va, Orphée, dans la félicité parfaite,  
Jouir de la gloire du ciel,  
Là où jamais le bonheur ne s'estompe,  
Là où, jamais n'exista la douleur,  
Tandis qu'avec joie et piété,  
Nous t'offrons sur l'autel, l'encens et les prières.

Ainsi va celui qui ne se dérobe pas  
A l'appel d'un dieu éternel ;  
Il obtient grâce dans le ciel,  
Qui, ici-bas, connut l'enfer ;  
Et qui sème dans la souffrance  
Cueille le fruit de toute grâce .

## MAURESQUE

# FIN